

L'ILE BERGOUGNOU

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Monologue pour 1H ou 1F (Après adapt)

Durée : 9mn

Chers amis touristes, bonjour. Bienvenue sur l'Ile Bergougnou. Mon nom est Henri. Je suis votre guide.

Si vous voulez bien, nous allons débiter la visite de l'île par ce rocher.

Les touristes : - Wehre is it ?

-Riton ? Wo ist der Felsen?

- Dónde está el peäasco?

Là. A ma droite... Vous constaterez qu'il est en pur granit. Avec des éclats de quartz et de mica. Ses mensurations sont les suivantes : 50 cm de hauteur. Pour une base de 40 cm de long sur 35 cm de large.

Les touristes : - Schön.

-Beautiful.

- Bello, Riton!

-Bof! On a vu mieux !

Vous le voyez planté comme un coin dans la terre. Mais... d'où vient-il ? Certains affirment qu'il est là parce qu'il a descendu les pentes de la colline voisine au début du quaternaire. D'autres, prétendent qu'il nous a été envoyé par des extraterrestres.

Les touristes : -Was ist das? "Extraterrestres"?

-Littel green men.

-Ah, Ja!

-Hé ! Fais gaffe ! Des fois qu'ils se remettent à bombarder!

Et l'on raconte que la pieuse Jeanne d'Arc en personne, de retour de Mérobert, serait venue s'y reposer. Elle aurait appuyé sa tête ici. Et ce que vous prenez pour de l'herbe sèche,

à la base de la pierre, n'est pas du chiendent. Mais ses cheveux. C'est tout ce qu'il nous reste de la Sainte, puisque, comme vous le savez, quelques semaines plus tard, elle devait être brûlée par les Anglais, à Rouen.

Les touristes : -Bien fait pour elle!

-Ach So!

-Asombroso !

-Incredible !

A cette époque-là, elle était atteinte en effet d'une calvitie précoce. Et si elle n'avait pas été brûlée, elle aurait été chauve comme un œuf. Ce qui aurait pu être une aubaine pour les perruquiers... Dommage pour eux!

Les touristes : - Sadistische Männer

-And you. Eng trente nof !?

-V'là l'teuton qui nous fait son Alzheimer !

-Tiene la memoria corta

Comme vous dites... Ce que vous ignorez, c'est que le Grand Buonaparte. Lui-même. L'Empereur de tous les Français. A posé son auguste arrière-train sur cette pierre. Faisant d'elle un tabouret improvisé. Il n'y a qu'à voir les deux parties concaves que le rocher présente à son sommet.... L'empreinte laissée à la postérité par son postérieur, attestant ainsi la véracité des faits.

Les touristes : - What ? Qay signifi « Postérieur » ?

-Bevor

-Cretino !!

-N'importe quoi le Shleuh ! C'est pas avec les quatre mots qu'il connaît, qu'il va traduire du français à un Anglais !

Je vous en prie. Restons courtois... Hum... Hum... ! A présent, si vous voulez bien, je vous invite à visiter la chapelle de Bergougnou. Cette charmante construction religieuse étant en effet placée sous le double vocable de Saint Galopin et de la Bête-à-Bon Dieu – à poil-court.

(Bref déplacement)

Nous y voici.

Les touristes : - Schöne Kathedrale.

-Ma, qué bello !

-Westminster!

-Mais non pommes ! On a dit une chapelle ! Pas une cathédrale !

Notez au passage son style baroque, parfaitement conservé, malgré son toit de chaume et ses murs en torchis. Hum... Hum...

Cet ouvrage a été édifié pour abriter les reliques de notre grand Saint Galopin. C'est lui qui, en l'an 814 avant Jésus Christ, s'adressa aux Vandales avec ces mots désormais restés célèbres: « Allez vous faire foutre ! ».

Ce qu'ils firent. Car, craignant les foudres de notre Saint téméraire, ils passèrent leur chemin, sans demander leurs restes. La vocation des Vandales, d'ailleurs, n'ayant jamais été de se fixer quelque part. Mais de filer ventre à terre. Tuant, violant, pillant tout ce qui se trouvait sur leur passage.

Or, Saint Galopin réussit le tour de force de leur passer une pompée, sans avoir à subir les outrages de ces sauvages sanguinaires ! Ce qui est en cela une performance.

Et Bergougnounais de crier au miracle ! En signe de reconnaissance, ceux-ci édifièrent la chapelle que vous avez devant vous.

Ce n'est que plusieurs années plus tard, que nos insulaires décidèrent de s'approprier les restes de Saint Galopin. Le clergé, toujours impécunieux, voulut donner une suite favorable à cette légitime et louable demande.

Or, il ne s'était plus rappelé qu'il s'était dépêché de vendre les ossements du Saint homme, en les envoyant par colissimo, à toutes les paroisses du monde entier.

A telle enseigne qu'il ne restait plus qu'un os- Celui appartenant à la patte de sa dernière poule... Les animaux de compagnie de notre Saint vénéré ayant également fait l'objet d'une vente à la chandelle.

C'est la raison pour laquelle, le reliquaire en carton bouilli que vous apercevez sur le maître-autel, contient encore aujourd'hui cette patte de poule qui fait converger les pèlerins du monde entier, en direction de notre chapelle.

Les touristes : -Was is das « maître - autel » ? Gasthaus ? Brasserie ?

-Mais non bourrique! Pense qu'à bouffer çui-là... !

-Commang disay voo in France...? Say Daygölass

-Esto no vale un bono chorizo!

Enfin, si vous voulez bien, nous allons ressortir de la chapelle. Pour nous rendre au bord du ruisseau miraculeux, qui se trouve derrière et à deux pas.

(Bref déplacement)

C'est en effet ici, en l'an 1233 qu'un marchand de bestiaux de retour du marché eut deux apparitions. Il aperçut « deux dames toutes blanches – auréolées- de -lumière ». C'est tout du moins ce qu'il dira plus tard, aux autorités ecclésiastiques venues enquêter.

Aux dames de lumière, il leur demanda :

« Qui qu'vous êtes ? »

C'est Monseigneur Latuile, Evêque de Cambrai, qui nous a rapporté la conversation suivante :

« Je suis la Sainte Vierge, lui répondirent –elles en même temps.

-Comment qu'ça s'fait qu't'es deux ? s'étonna-t-il.

-Je suis seule. Si ta vision est troublée, c'est parce que tu as trop fêté la vente de tes bêtes au bistrot du marché. Pour retrouver une vue normale, trempe ta tête dans l'eau qui sourd à tes pieds.

-J'vois point d'eau par ici, s'écria

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

christian.moriat@orange.f